Jacques Perrin, producteur téméraire et humble

Autor(en): **Asséo, Laurent**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (1999)**

Heft 1

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-932883

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

manque parfois du lyrisme associé au genre – le film opte finalement pour le ton de la chronique –, et des aspérités du cinéma du réel.

Parabole humaniste

Tout semble ici calibré, convenu, et les moments de tension – tel l'effondrement d'une corniche de fortune sous les sabots d'un yak – ne nous arrachent pas à la fascination de la belle image et à la maîtrise d'un récit pensé de bout en bout, jusque dans son casting. Le grain du réel, qu'un regard plus tranchant eût fait apparaître, nous manque passablement. Reste le merveilleux bruissement d'une langue inconnue, des visages et des paysages de toute beauté, et une parabole humaniste, en forme de parcours initiatique, qui donne à la tradition le beau rôle, nous réconciliant avec la sagesse du monde. Dommage que l'image (trop sage, trop lumineuse) ne déborde jamais de son cadre, ne vienne pas interpeller le spectateur et remettre en question le programme fixé a priori. Il manque ici la faille d'où surgit la véritable âpreté du réel. Ce décor fabuleux eût appelé une confrontation d'une autre envergure – avec le politique ou le monde occidental, par exemple. ■

Réalisation Eric Valli. **Image** Éric Guichard, Jean-Paul Meurisse. **Musique** Bruno Coulais. **Son** Denis Guilhem, Denis Martin, Bernard Le Roux. **Montage** Marie-Josèphe Yoyotte. **Décors** Jérôme Krowicki. **Interprétation** Thilen Lhondup, Lhapka Tsamchoe, Gurgon Kyap, Karma Tensing, Nyama Lama. **Production** (Galatée Film, Jacques Perrin). **Distribution** JMH Distribution (1999 France/Suisse). **Durée** 1 h 50. **Première mondiale** 12 août au Festival de Locarno. **En salles** 25 août

Jacques Perrin, producteur téméraire et humble

On connaît l'acteur Jacques Perrin, éternel jeune homme à la blanche chevelure et figure familière du grand et du petit écran, notamment par son émission «La 25e heure» (France 2). Mais on ignore bien souvent que cet homme discret est le producteur atypique de films tels que «Z», «Microcosmos» et maintenant «Himalaya, l'enfance d'un chef». Portrait et entretien.

Laurent Asséo

«Je ne sais pas si je suis un producteur. Disons que c'est la force des choses et la force des sujets rencontrés qui me le font devenir. Je suis producteur en fonction des circonstances, et quand je m'aperçois qu'il y a un chemin un peu étrange, nouveau, original à emprunter, qu'il soit difficile ou non». Le discret Jacques Perrin, avec ses airs de cadre supérieur bon chic bon genre, mène pourtant sa barque d'aventurier de la production depuis trente ans. Le jeune marin décoloré des «Parapluies de Cherbourg» est même devenu l'un des producteurs-acteurs les plus atypiques du cinéma français.

Apparemment serein et policé – sans doute aussi diablement efficace et organisé – il est au fond totalement aventureux. Naviguant entre documentaires – le plus souvent animaliers – et fictions, entre petit et grand écran, entre échecs cuisants d'hier, tel «Le désert des Tartares» de Zurlini, et succès colossaux récents, comme «Microcosmos», il dit refuser tout plan de carrière.

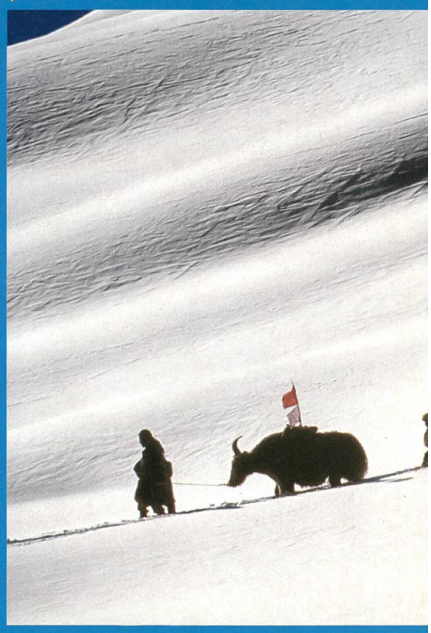
Toujours entre deux rives, toujours prêt aussi à gravir n'importe quelle montagne, le calme Jacques Perrin semble être l'homme des grands défis physiques et financiers autant que celui des causes perdues. Et cela depuis 1968. Jeune acteur à l'époque, il s'improvise producteur de «Z», de Costa-Gavras, alors que personne ne veut financer ce film pour des raisons politiques. Il prend ce projet à bras-le corps et le mène jusqu'au colossal succès public que remportera le film. Plus récemment, entre deux téléfilms, il y eut la folle aventure de «Microcosmos», dont la réalisation s'est étalée sur trois ans.

Dans le sillage du «Peuple migrateur»

Autre expérience hors norme, celle des documentaires animaliers: Perrin réalise lui-même en ce moment «Le peuple migrateur»: «Il s'agit d'un film sur la découverte de la terre en suivant les grands oiseaux migrateurs, sous toutes les latitudes et longitudes du globe. Son tournage

«Karma Tensing, qui tient le rôle du peintre Norbou (ci-dessous à droite), me disait qu'il fallait faire ce film avant que la culture tibétaine ne fonde comme neige au soleil», raconte le réalisateur Eric Valli.

Dans ce western himalayen, se trame de manière très classique l'opposition entre tradition et modernité.



a commencé il y a une année et va durer encore un an et demi». D'une voix chaleureuse et sereine, l'interprète de la «317e section» précise: «je ne cherche pas la difficulté, mais s'il y a des difficultés, elles font partie de l'épreuve».

Ni les obstacles, ni la démesure d'une entreprise ne sont les réelles motivations de son désir de producteur. Ce qui le motive avant tout, c'est la rencontre avec un sujet ou un réalisateur, et le rêve partagé avec une équipe: «j'aime bien, dit-il, ces moments où l'on rêve du film. Ce qui ne signifie pas seulement d'en rêver et d'en parler, mais d'essayer, à partir d'un projet, d'une idée ou d'un livre de définir les formes que cela pourrait prendre, et d'imaginer les deux cents versions du film, pour n'en adopter qu'une seule en fin de compte».

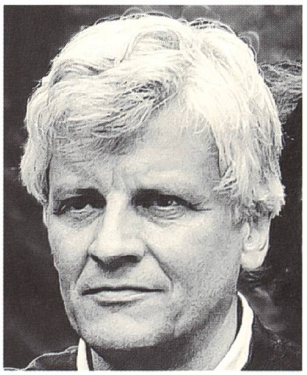
Rêver et faire rêver

A tous les échelons, l'aventure humaine et cinématographique d'«Himalaya, l'enfance d'un chef» semble exemplaire de celles qu'affectionne Perrin. Au départ de ce nouveau défi, il y a son intérêt pour les ouvrages d'Eric Valli et pour ses deux courts métrages: «ce sont des documentaires sans commentaire – chose que j'affectionne – et qui ne sont pas loin de ce que je fais aussi. Leur qualité est de s'intéresser non pas à l'exotisme des sujets, mais à ce que sont les gens, à leur nature profonde». Il s'ensuit une vraie rencontre entre Jacques Perrin et Eric Valli. La passion du cinéaste-photographe pour le Tibet débouche sur un projet qui «fait rêver» l'acteur-producteur.

A partir de là, tout ne sera que difficultés techniques et logistiques, surmontées avec la sérénité de ceux qui ont foi en leurs rêves. Même s'il n'a pas assisté au tournage, Jacques Perrin était sur tous les fronts. Depuis l'écriture, avec les moultes versions du scénario, jusqu'à la post-production du film: «je l'ai suivi au jour le jour en visionnant les *rushes*. Le rôle du producteur n'est pas seulement d'être derrière son bureau, et de dire «allez-y». Mes suggestions, à toutes les étapes du film, ont été discutées ensemble, parfois elles ont été retenues, parfois refusées». Cela avec la préoccupation artistique et humaine, dit-il, «de faire du grand spectacle sans que la fiction n'annule l'authenticité du projet voulu par Eric Valli».

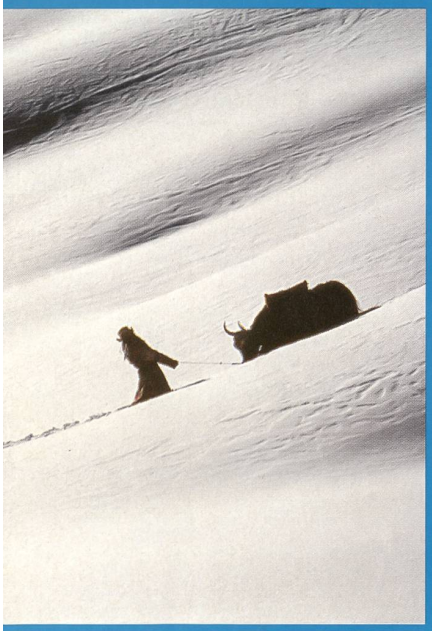
Visiblement, Jacques Perrin aime son rôle de guide nécessaire à la naissance d'une œuvre. Si le producteur n'a pas peur d'endosser les responsabilités, il ne considère pas son rôle comme plus important que ceux des autres collaborateurs du film. C'est d'ailleurs avec un vrai bonheur qu'il évoque l'implication personnelle et professionnelle des techniciens dans «Himalaya, l'enfance d'un chef».

Cette mise en avant du travail d'équipe révèle chez Jacques Perrin une conception artisanale de la création cinématographique. Conception peut-être trop visible dans la réalisation policée de «Himalaya, l'enfance d'un chef», mais qui est sous-tendue par un réel humanisme et par un paradoxal mélange d'audace et de vraie modestie. Aucune vanité de producteur, aucun narcissisme ou égotisme d'acteur ne percent des propos de l'instigateur de «Microcosmos». Au contraire, l'humilité semble être son maître-mot. Une attitude que l'on retrouve lorsqu'on lui demande comment il arrive à gérer ses multiples activités: «j'ai de la chance», répond-il. «Malgré les difficultés, et dieu sait si elles sont parfois de taille, je dors bien. Quand je ferme la porte, la porte



Jacques Perrin

reste fermée, et je respire l'air de l'endroit où je suis. C'est ce qui me plaît, lorsque je suis acteur, et que j'ai des déboires monstrueux en tant que producteur: j'ai un *challenge*, j'ai un personnage à tenir. Ce sont là des évasions extraordinaires (...). Je ne suis pas noyé par une simple chose; j'ai le plaisir de la faire, de la quitter, de l'aimer, de l'abandonner et de la retrouver.» ■



Tinlé, l'ancien (Thilen Lhondup dans son propre rôle), ne se fie qu'à la loi non écrite des dieux.

J.M.H. Distributions SA Präsentiert

im Rahmen des Filmfestivals in Locarno

Piazza Grande

Himalaya

Die Kindheit eines Karawanenführers

von Eric Valli

Wettbewerb

Peau d'Homme, Cœur de Bête

von Hélène Angel

Piazza Grande

Le Petit Voleur

von Eric Zonca

Cinéastes du présent

Chronique Vigneronne

von Jacqueline Veuve

Perspectives suisses

Bonne conduite

Cinq Histoires d'Auto-Ecole

von Jean-Stéphane Bron

Demnächst im Kino

Himalaya

Regie: Eric Valli
Besetzung: Thilen Lhondup, Lhapka Tsamchoe
Kinostart Schweiz: 18. August

Ma Petite Entreprise

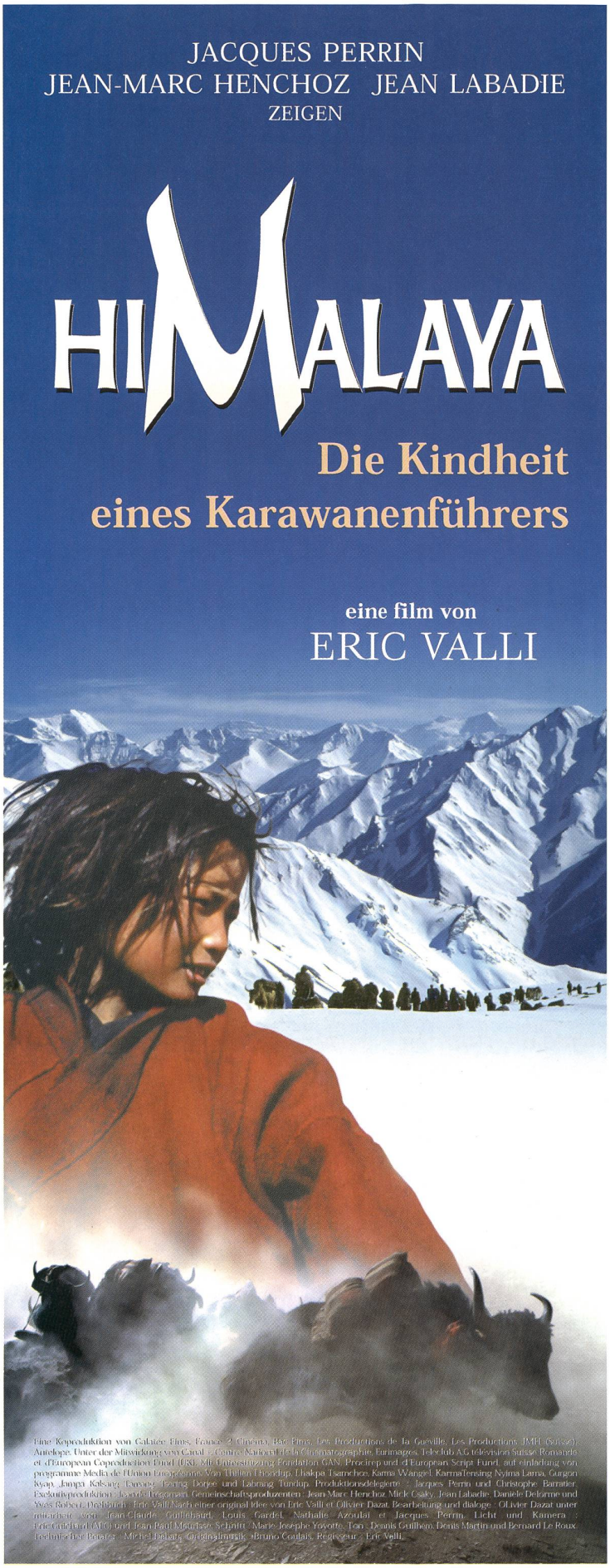
Regie: Pierre Jolivet
Besetzung: Vincent Lindon, Roschdy Zem
Kinostart Westschweiz: 15. September

Rembrandt Van Rijn

Regie: Charles Matton
Besetzung: Klaus Maria Brandauer, Romane Bohringer, Jean Rochefort
Kinostart Westschweiz: 15. September

Chili Con Carne

Regie: Thomas Gilou
Besetzung: Antoine Decaunes
Kinostart Westschweiz: 29. September

Le Fils du Français

Regie: Gérard Lauzier
Besetzung: Josianne Balasko, Fanny Ardant
Kinostart Westschweiz: 15. Dezember